



Solidarité pour l'Ukraine – 01/01/2023- numéro 11 - Le goût du miracle

DANS CE NUMERO

Pas de miracle pour Poutine

Zelensky, un miraculé

« Dreamers »

« I have a dream »

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés internationaux. Cette Infolettre est le premier numéro de 2023, année européenne des talents. Nous publions chaque premier jour du mois un nouveau numéro, celui-ci est le 11^{ème} depuis l'agression russe contre l'Ukraine.

Le goût du miracle peut se comprendre de différentes manières. Il a pu inspirer des pionniers qui ont accompli des actions remarquables jamais réalisées avant eux. Il peut aussi caractériser des personnes exaltées qui ne se rendent pas compte que l'entreprise était perdue d'avance, et parfois persévèrent dans l'erreur. Si on n'a pas essayé, on ne peut pas connaître l'issue d'un combat. Antoine de Saint Exupéry aurait écrit : « *Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait* ». La devise des Villeneuve, qui ont donné tant d'amiraux et de grands marins à la France, relève du même esprit « *Souviens-toi d'oser* ». Ce numéro évoque différentes facettes du miracle.

- 1- Pas de miracle pour le président russe Poutine
- 2- Le président ukrainien Zelensky, un miraculé
- 3- « *Dreamers* »
- 4- « *I have a dream* »

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

Pas de miracle pour le président russe

Nicolas Vassiliévitch Gogol, écrivain ukrainien de nationalité russe écrivait dans sa nouvelle fantastique « Le portrait » (1835) : « *La gloire ne peut apporter de joie à celui qui l'a volée sans la mériter : elle ne fait vibrer que l'âme qui l'a méritée* ».

Pour la première fois, Vladimir Poutine a parlé le jeudi 22 décembre 2022, devant la presse à Moscou, de “guerre” pour désigner le conflit qui oppose la Russie à l’Ukraine (1). Il avait jusqu’alors employé exclusivement l’expression “*opération militaire spéciale*”. Au lendemain de la visite à Washington du président ukrainien Volodymyr Zelensky, il a tenté de minimiser le déploiement prochain du système américain antimissiles *Patriot* en Ukraine, promis par les États-Unis prétendant qu’il était “*vieux*” et que la Russie trouverait «*toujours la parade*”.

En ce début d’année 2023, on imagine l’état psychologique du président russe, anéanti et très inquiet sur son avenir. Il n’est pas homme à pleurer, il a la réputation d’être un « dur » mais le cœur n’y est plus. La tempête Elliott, un blizzard « *destructeur* » qui ne se produit « *qu’une fois par génération* », selon le *New York Times*, « *la pire en plus de 50 ans* » (2) , qui a frappé les États-Unis en décembre 2022, peut assez bien décrire l’état mental de Vladimir Poutine. Un grand froid s’est abattu sur ses espérances. Il doit penser tristement à son début d’année 2022, quand il s’affichait triomphalement aux côtés de son homologue chinois aux Jeux Olympiques de Pékin. Il s’apprêtait alors à frapper un grand coup. Les occidentaux allaient voir de quel bois il se chauffait. Il pensait conforter assez facilement sa place de « favori » auprès de la Chine qui pouvait compter sur la Russie.

On a vu. Rien ne s’est passé comme le chef du Kremlin l’avait prévu. Il a visiblement été abusé par les « faucons » qui l’entourent, très habiles pour flatter sa vanité, et qui l’ont incité à cette fuite en avant. Après la Tchétchénie, et la Syrie, il fallait « finir le travail » commencé en 2014 en Crimée – tout le territoire ukrainien devait être occupé. Ses conseillers avisés, farouches nationalistes, défenseurs de la Grande Russie, ont joué sur la paranoïa d’un homme vieillissant, terrorisé par la Covid, et encore plus par la peur d’être renversé par sa population qu’il surveille, maltraite et terrorise depuis plus de vingt ans. Mais Poutine n’est pas un militaire, il a rappelé à la terre entière qu’il était avant tout un ancien homme du KGB, un agent du renseignement politique. Il a perdu de sa superbe sur la scène internationale, comme l’ont souligné des spécialistes de la Russie sur la chaîne française BFM, le jour de la visite américaine de Volodymyr Zelensky (3)

On sait le président russe très religieux, et même superstitieux, quelques éléments doivent l’inquiéter. S’afficher aux côtés de l’autocrate biélorusse comme il l’a fait à plusieurs reprises ne risque pas de redorer son blason. Les demandes répétées de plusieurs ONG de poursuivre la Russie pour crimes de guerre et même contre l’humanité en Ukraine sont un autre front à surveiller. La plus grande menace vient de l’intérieur- Ilya Prigogine à la tête des Wagner, des mercenaires, une armée russe officieuse, connue pour sa brutalité et ses exactions, attend son heure.

Le président Zelensky, un miraculé

Dans sa nouvelle écrite en 1968 « Le gauchiste », Jorge Luis Borges écrit : « *Sa pauvreté s'offrit un luxe : le courage* ». La visite du président ukrainien à son homologue américain le mercredi 21 décembre 2022, au 300ième jour du conflit, traduit exactement ce message – l'Ukraine et son président pouvaient sembler pauvres et démunis face à la Russie et son président prédateur mais leur bravoure et leur résistance héroïque depuis dix mois ont été leur première richesse.

Le courage de la population ukrainienne est documenté chaque jour – elle a pris les armes, continue de résister vaillamment en dépit des attaques répétées de l'armée russe, des tortures, crimes de guerre et même génocide (avec la déportation de 12 000 enfants ukrainiens) et exactions commises par les soldats russes. La population civile à l'arrière est aussi touchée ; elle reste stoïque face au déluge de missiles (4), aux coupures d'électricité et d'eau courante; après de longs séjours dans le métro de Kiev pour se protéger. Elle est toujours debout, vaillante, et même provocante.

Les Ukrainiens ont décidé en 2022 de changer le jour de Noël, normalement célébré en janvier comme les orthodoxes russes. Ils ont choisi le 25 décembre, comme les catholiques et les protestants, mais plus largement les occidentaux. La religion n'est pas instrumentalisée comme en Russie par un patriarche haineux et nationaliste ; elle est le symbole de tout un peuple rassemblé et solidaire. La religion reprend toutes ses lettres de noblesse comme aux temps de la guerre froide quand la religion catholique (en Pologne) ou orthodoxe (dans d'autres pays d'Europe centrale) était parfois une arme redoutable de résistance. Tout compte en temps de guerre pour tenir, galvaniser ses troupes, et rallier à sa cause l'opinion publique intérieure et extérieure.

Le courage est surtout incarné depuis le début du conflit par un homme, un président, élu depuis seulement trois ans, qui ne s'est pas présenté comme un chef de guerre. Il a pourtant prouvé ses talents de stratège, auprès d'une population ukrainienne qui le soutient unanimement mais aussi d'une opinion publique dans les pays démocratiques qui est à ses côtés. Les témoignages les plus convaincants sont venus des pays de l'OTAN, et en premier lieu des Etats-Unis et de son président Joe Biden, qui ont apporté une aide matérielle, financière et humaine (ses services de renseignement sur le terrain) toujours renouvelée. L'Union européenne, a affiché dès le début du conflit un entier et indéfectible soutien par le biais des représentants de ses Institutions - Commission européenne aux couleurs de l'Ukraine avec sa présidente, Ursula von der Leyen ; président du Conseil européen, Charles Michel ou Josep Borrell , haut représentant de l'UE pour les affaires étrangères et la politique de sécurité.

La stratégie mise en œuvre par le président Zelensky force l'admiration. Sur tous les fronts, l'Ukraine a marqué des points. L'armée ukrainienne a repoussé les troupes russes qui ont commencé à reculer ; la Crimée et le Donbass pourraient même être libérés. La guerre de l'image ou guerre psychologique, a été très tôt gagnée par le président Zelensky avec un panache, une inventivité et une intelligence à faire pâlir d'envie le président Poutine totalement dépassé.

« Dreamers »

En cette fin d'année 2022 les images des belligérants sont contrastées. La Russie est à terre et pleine d'incertitude. L'Ukraine est meurtrie mais toujours début, pleine d'énergie et d'optimisme. Le Vieux monde rance du passé s'oppose à un Nouveau Monde plein de promesses.

Des journalistes français ont parlé de « Churchill ukrainien » pour décrire le président Zelenski devant le Congrès américain le mercredi 21 décembre à Washington (5). A cette occasion, le président américain a annoncé une nouvelle tranche d'aide à l'Ukraine pour environ 1,85 milliard de dollars (6). A Paris, le mardi 13 décembre, les représentants de 48 pays avaient promis 1 milliards d'euros contre la « terreur énergétique » de Poutine (7).

Le risque existe d'une démobilisation des opinions publiques face à une guerre qui dure et qui a aggravé la crise énergétique et économique qui frappe l'Europe et le monde avec le retour d'une inflation à deux chiffres dans beaucoup de pays épargnés depuis quarante ans (dernier choc pétrolier). Les sondages sont plus optimistes en Europe qu'aux Etats Unis, où seulement 48% des Américains soutiennent inconditionnellement l'Ukraine (*what ever it takes*) ; ils étaient 58% en juillet 2022 (enquêtes d'opinion réalisées par le *Chicago Council on Global Affairs*) (5). En Europe, les citoyens sont solidaires parce que la guerre se déroule sur le sol européen ; la menace est donc beaucoup plus proche. La dernière enquête de l'Eurobaromètre indique qu'en novembre 2022, 74% des citoyens étaient favorables au soutien apporté à l'Ukraine – 73% en France, 72% en Allemagne, et plus de 90% en Finlande et en Suède (tous les deux candidats à l'entrée dans l'OTAN). La même proportion est observée aux Pays-Bas, au Danemark et en Irlande. La solidarité est plus timide en Grèce, Slovaquie, Chypre ou en Bulgarie où l'influence russe et orthodoxe. (5)

Les Européens ne sont pas des rêveurs (*dreamers*), ils sont parfaitement lucides. Le conflit risque de durer. Pourtant 65% d'entre eux acceptent de payer le prix économique et notamment la facture énergétique qui s'est alourdie. L'inflation qui nourrit normalement précarité et repli sur soi n'a pas joué pour l'Ukraine (8). Les Européens sont conscients que leur vie va changer, que l'abondance des années passées, sans pénurie d'aucune sorte, sans aucune restriction appartient au passé. Les Européens ont grandi grâce à la guerre en Ukraine, mais aussi après trois années de Covid, qui a créé une grande lassitude et une fatigue réelle, avec une angoisse devenue existentielle face au réchauffement climatique et aux dérèglements qu'il engendre.

Les Européens ne sont plus les enfants gâtés qu'ils étaient. Ils savent pertinemment que notre continent a été préservé de la guerre pendant près de 80 ans grâce au « Pacte » qu'ils avaient conclu après la Seconde Guerre mondiale avec la construction européenne. Ce pacte est menacé par des guerres périphériques (Balkans dans les années 1990s, Crimée en 2014...) qui peuvent devenir centrales. Un missile que l'on avait cru russe a touché le sol polonais en novembre 2022 ; on a redouté le pire, le déclenchement d'une troisième guerre mondiale.

« I have a dream » (9)

L'année 2023 a été placée sous le signe des compétences et des talents par la Commission européenne. A l'heure des vœux de Nouvel An, toutes nos pensées sont pour l'Ukraine et les Ukrainiens ; pour que leur courage, leur persévérance et leur immense talent soient récompensés.

Dans un discours devenu mythique, prononcé en 1963, en plein combat pour les droits civiques aux Etats Unis, devant le Lincoln Memorial, à Washington, D.C., durant la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté, le pasteur baptiste et homme de paix Martin Luther King appelait de ses vœux une « *Amérique fraternelle, où les Noirs et les Blancs pourraient vivre ensemble en harmonie et avec les mêmes droits* ». Sa prophétie ne s'est qu'en partie réalisée ; le combat contre les injustices et les discriminations n'est pas terminé, il est toujours d'actualité.

Les Occidentaux, Européens et Américains, mais aussi tous les pays démocratiques se sont rangés aux côtés de l'Ukraine et de son président, parce que le combat en jeu n'est pas seulement celui de la Russie contre l'Ukraine mais des autocrates de tous poils contre les démocrates. Les démocraties et la démocratie sont en danger. Le nombre de pays démocratiques a même baissé dans le monde. D'après la dernière étude publiée par Freedom House en 2022, « *la menace actuelle pour la démocratie est le produit de 16 années consécutives de déclin de la liberté mondiale. Au total, 60 pays ont subi des reculs au cours de l'année écoulée, tandis que le sort de seulement 25 s'est amélioré. Environ 38 % de la population mondiale vit en 2022 dans des pays non libres, la proportion la plus élevée depuis 1997. ; 20% vit maintenant dans des pays libres.* » (10)

L'attaque russe contre l'Ukraine de février 2022, est une démonstration de force, parmi beaucoup d'autres : selon Freedom House « *Les régimes autoritaires sont devenus plus efficaces pour contourner les normes et les institutions qui défendent les libertés fondamentales, et qui aident toute personne à faire de même. Dans les pays avec des démocraties établies de longue date, des forces internes ont exploité les lacunes de leurs systèmes, en déformant la politique nationale pour promouvoir la haine, la violence et une violence débridée. Les pays en lutte, ballottés entre la démocratie et l'autoritarisme, penchent de plus en plus vers cette dernière*» (10). L'Institut V-Dem, un observatoire rattaché à l'Université de Göteborg en Suède, financé par la Banque mondiale parle d' « autocratisation du monde ». Il confirme le même constat alarmant : « le nombre de démocraties libérales estimé à 34% n'a jamais été aussi bas depuis 1995 » (11)

Un président ukrainien exemplaire, à la tête d'un pays héroïque tout entier rallié à son combat, avec le soutien inconditionnel d'opinions publiques occidentales dans des pays libres et démocratiques ne peut pas régler tous « les malheurs du monde ». Mais il nous a donné des raisons d'espérer- si l'Ukraine a su résister face à la Russie, nous le pouvons aussi face aux attaques répétées des régimes autoritaires. Parfois, on retrouve le goût du miracle. « *Tomorrow never knows* » chante Bruce Bruce Springsteen (12) et Martin Luther King lui répond en écho : « *Let freedom ring.* » (9)

- (1) chaîne américaine_CNN, 22/12/2022.- <https://edition.cnn.com/2022/12/22/europe/putin-uses-word-war-fighting-ukraine-russia-intl-hnk/index.html>
- (2) Michael D. Regan, Michael Gold et Mihir Zaveri, “28 Dead in ‘Once in a Generation’ Blizzard in Western New York”, 26 décembre 2022 - <https://www.nytimes.com/2022/12/26/nyregion/blizzard-storm-snow-deaths.html>
- (3) Stéphane Courtois historien et Olivier Védrine, spécialiste de la Russie et de géopolitique, édition spéciale sur l’Ukraine à l’occasion de la visite du président Zelensky à Washington, chaîne française BFM, mercredi 21 décembre 2022 ; 20h
- (4) 4000 missiles de croisière tirés par la Russie sur l’Ukraine de février à décembre 2022 selon le premier ministre ukrainien Denys Chmyhal, interrogé par le journal Le Monde le 13 décembre 2022s
- (5) Piotr Smolar « Zelensky accueilli en héros à la Maison Blanche et au Capitole », Le Monde, vendredi 23 décembre 2022 & François Clémenceau “Solidaires quoi qu’il en coûte », Journal du Dimanche, samedi 24 décembre 2022
- (6) dont 1 milliard sous forme de don à Kiev d’armements tirés des stocks de l’armée américaine, livrables rapidement ; 850 millions de dollars de commandes à l’industrie de défense - La Croix avec l’Afp, 21 décembre 2022
- (7) Julien Bouissou et Philippe Ricard, « Kiev obtient une aide d’urgence de ses alliés », Le Monde, 15 décembre 2022
- (8) En France, le Centre de recherche pour l’étude et l’observation des conditions de vie (CREDOC) a créé en 2018 un observatoire des vulnérabilités ; l’inflation subie par les ménages notamment les plus modestes augmente le « sentiment de vulnérabilité ».
- (9) Martin Luther King, discours prononcé en 1963 - http://www.dailymotion.com/video/xqig5z_martin-luther-king-i-have-a-dream-sous-titres-francais_news
- (10) Sarah Repucci et Amy Slipowitz, “The Global Expansion of Authoritarian Rule” in « Freedom in the world 2022”, Freedom House , February 2022 - https://freedomhouse.org/sites/default/files/2022-02/FIW_2022_PDF_Booklet_Digital_Final_Web.pdf
- (11) Institut cité par Gilles Paris, éditorialiste géopolitique, « L’autocratisation résiste dans le monde », Le Monde, jeudi 22 décembre 2022
- (12) Bruce Springsteen, chanson extraite de son album (2008) « Working on a dream”- <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=tomorrow+never+knows+springsteen#fpstate=ive&vld=cid:871f0186,vid:9e3kD4a4W6o>

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - HelloAsso - <https://www.helloasso.com/associations/aide%20medicale%20caritative%20france%20ukraine/collectes/aider-ukraine-amurgence-help-ukraine/don>

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS. - <http://www.cam-z.org/en/news/121/>

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée Mobilisons-nous pour l'Ukraine. - <https://www.jeveuxaider.gouv.fr/engagement/benevolat-ukraine/>

Les Banques alimentaires - une aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine, dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés - <https://www.banquealimentaire.org/urgence-ukraine>

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#). De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité - <https://www.amf.asso.fr/documents-les-maires-france-appellent-la-solidarite-avec-lukraine/41122>

La plateforme officielle « *Je m'engage pour l'Ukraine* » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France. - <https://parrainage.refugies.info/>

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement. - <https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/hebergement-personne-morale-ukraine>

Bibliothèque sans frontière (BSF) - Depuis le début de l'offensive russe en Ukraine, BSF se mobilise et déploie, partout en Europe, des solutions d'urgence pour l'accueil et l'intégration des populations réfugiées. « Bonjour France » est une application pour smartphone innovante et totalement gratuite, qui propose un apprentissage accéléré du français depuis l'ukrainien, disponible depuis le 19 octobre 2022.

<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/10/14/bsf-lance-bonjour-france-une-application-innovante-dapprentissage-du-francais-pour-les-refugies-ukrainiens/>

La mission catholique de l'Eglise polonaise en France suggère également le lien suivant : <https://mission-catholique-polonaise.pl/polska-we-francji/pere-brzys-la-mcp-lance-une-initiative-nationale-pour-aider-lukraine/> - **Source** : conférence des évêques de France